

MONOLOGUE SUR UNE CRÉATION

# De l'apparence, du visible



**«Emphasis Eidolon - De l'apparence, du visible», tel est le titre de l'exposition à laquelle nous convie du 10 mai au 10 juillet Sophie Bernard, peintre et sculpteur. Très inspirée par l'Antiquité, fascinée par le nombre, l'artiste utilise des matériaux lourds, puissants. En 1989, le Conseil des femmes juives lui a décerné son Prix. Depuis, elle n'a cessé d'affiner sa recherche, avouant elle-même être « une grosse travailleuse ». « Ma vie, c'est la recherche », dit-elle. Que cette recherche soit tournée vers le regard, la vision, l'optique, ne fait aucun doute. Paroles d'artiste. ■**

**L**es matériaux que j'utilise dans mes œuvres possèdent une vitalité plastique considérable, une richesse qui permet d'exploiter d'une façon illimitée les différentes manières d'explorer le voir et l'être vu, comme le faisaient les Grecs dans l'Antiquité. Cette archéologie du regard, grâce aux surfaces réfringentes et aux verres optiques, me permet de jouer sur la notion de recto et de verso, jeu qui a abouti à faire sortir optiquement l'"image" de son plan géométrique, et à lui donner une vie et un volume propres, par décalages progressifs de la scénographie, et par découpages conflictuels du fond.

Je poursuis ce travail sur l'optique et la lumière depuis plusieurs années, d'une façon purement subjective, par des distorsions telles que peut les produire un regard contemporain sur les formes.

L'objet sculpture, les différents métaux, le plexiglass, les verres optiques sont reliés par des ombres, des reflets, grâce à la lumière, "lumière du jour et lumière artificielle" qui orchestre la scénographie, d'inspiration mythologique empruntée à l'Antiquité, d'une manière spécifique, calculée précisément. C'est le point de contact avec le faisceau lumineux, le verre optiquement grossissant ou en grand angle perspectif, qui permet à l'objet de prendre sa vraie valeur, grâce à la direction du rayon. L'éclairage ponctuel, formateur de

l'ombre et de la lumière me permet de créer une ambiance particulièrement mobile. Les sources lumineuses dirigées ponctuellement suivant des angles très précis, donnent toute leur signification mythique à l'espace.

Le métal, matériau à la fois porteur de l'image inversée ou rétablie, renvoie la lumière sur telle ou telle autre partie de la scène. Réflexion double, voire multiple nous permettant de nous interroger sur le symbole du mythe. L'oeuvre peut ainsi être renouvelée par le déplacement de l'axe des sources lumineuses ou par celui des miroirs mobiles.

La création d'atmosphères différentes, par les reflets, les ombres, les demi-teintes, peut ainsi dévoiler au regard une densité visuelle, des lectures multiples, d'autres symboles, des formes nouvelles.

Les miroirs, surfaces réfringentes concernant la vision, étaient les instruments intellectuels des Grecs dans l'Antiquité, pour développer la vision. Mes références, empruntées aux études de Ptolémée, d'Euclide à travers le livre *Le Regard, l'Etre et l'Apparence dans l'optique de l'Antiquité*, de Gérard Simon, les livres de Jean-Pierre Vernant et de Françoise Frontisi-Ducroux m'ont permis de suivre sur leurs traces les pouvoirs de la vision et ont largement contribué à mon inspiration.



**Sophie Bernard**

**Galerie Guy Crété, 121, rue Vieille-du-Temple - 75004 - Paris - Tél: 42-72-82-25. De 14 h à 19 h et sur rendez-vous.**